

Sur le code opérationnel des élites politico-militaire : une revue de la littérature
On the Operational Code of Political and Military Elites: A Literature Review.

Auteur 1: EL-HAJJAJI Nouhaila,

EL-HAJJAJI Nouhaila, (PhD candidate in Political Science and International Relations.)
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès, Maroc.

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : EL-HAJJAJI .N (2025). « Sur le code opérationnel des élites politico-militaire : une revue de la littérature », African Scientific Journal « Volume 03, Num 32 » pp: 1118 – 1133.



DOI : 10.5281/zenodo.17497739
Copyright © 2025 – ASJ



Résumé

Cette étude examine les apports théoriques et empiriques de l'analyse du code opérationnel (OCA) dans l'étude des élites politico-militaires. Développée depuis les travaux pionniers de Nathan Leites et enrichie par Alexander George et Stephen G. Walker, l'analyse du code opérationnel vise à comprendre les croyances philosophiques et instrumentales qui structurent la pensée et orientent les décisions des dirigeants. À travers une exploration de différents contextes, allant des régimes libéraux (Bill Clinton, George W. Bush, Barack Obama, Donald Trump) aux régimes autoritaires (Kim Jong-Un, Vladimir Poutine, Saddam Hussein).

L'approche méthodologique proposée pour cet article repose sur une revue de littérature narrative et exploratoire, visant à synthétiser l'état actuel des connaissances scientifiques sur l'analyse du code opérationnel (Operational Code Analysis) et son application à l'étude des élites politico-militaires. Cette démarche permettra d'identifier les cadres théoriques existants, de mettre en évidence les tendances, les lacunes et les défis méthodologiques, et de proposer des pistes innovantes pour l'analyse des comportements décisionnels des dirigeants. La présente recherche met en évidence la diversité des profils cognitifs et leurs effets sur les stratégies de politique étrangère. Les résultats montrent que, si certains leaders privilégient des approches coopératives, d'autres adoptent des stratégies conflictuelles, influencées par leurs perceptions du contrôle, du risque et de l'environnement international. L'OCA (Operational Code Analysis) permet ainsi de décrypter les motivations profondes des élites, anticiper leurs comportements et enrichir la compréhension des dynamiques internationales. Enfin, cette étude souligne l'absence de travaux appliqués au contexte nord-africain, ouvrant la voie à de futures recherches sur les présidents et élites militaires de la région.

Mots-clés : code opérationnel, élites politico-militaires, politique étrangère, psychologie politique, relations internationales

Abstract

This study examines the theoretical and empirical contributions of Operational Code Analysis (OCA) to the study of politico-military elites. Developed from the pioneering work of Nathan Leites and further refined by Alexander George and Stephen G. Walker, OCA seeks to uncover the philosophical and instrumental beliefs that shape leaders' thinking and guide their decision-making processes. By exploring a variety of political contexts, from liberal regimes (Bill Clinton, George W. Bush, Barack Obama, Donald Trump) to authoritarian regimes (Kim Jong-Un, Vladimir Putin, Saddam Hussein).

This article adopts a narrative and exploratory literature review approach. The methodological framework aims to synthesize the current state of scientific knowledge on Operational Code Analysis and its application to the study of political and military elites. This approach makes it possible to identify existing theoretical frameworks, highlight trends, gaps, and methodological challenges, and propose innovative avenues for analyzing leaders' decision-making behaviors. The findings reveal the diversity of cognitive profiles and their effects on foreign policy strategies. While some leaders favor cooperative approaches, others adopt conflict-oriented strategies, influenced by their perceptions of control, risk, and the international environment. OCA thus emerges as a valuable tool for deciphering elites' underlying motivations, anticipating their behavior, and enriching our understanding of international dynamics. Finally, this study highlights the absence of research applied to the North African context, paving the way for future studies on presidents and military elites in the region.

Keywords: operational code analysis, politico-military elites, foreign policy, political psychology, international relations.

Introduction

Le domaine des relations internationales et de la politique étrangère donne avoir une variété d'actions, de pratiques, de discours, d'actes, etc. il s'agit d'un éventail large de traces et d'indices qu'il faut étudier non comme ayant valeur en soi, mais comme un matériel indispensable pour comprendre les cadres à partir desquels proviennent les actes de la politique étrangère. Or, cette multiplicité de détail qui hantent les médias à travers le monde sont difficilement saisissables dans leur occurrence micro. C'est pourquoi les chercheurs en relations internationales, en gros, et en particulier en politique étrangère utilisent les manifestations, les discours, et comportements de celles-ci, pour appréhender les cadres et les arguments cognitifs qui sont derrière.

Le sujet de cette recherche porte sur le code opérationnel des élites politico-militaires, c'est-à-dire l'ensemble des croyances, valeurs et normes qui guident leurs actions et décisions dans le domaine stratégique et international. L'étude du code opérationnel permet de mieux comprendre comment les convictions et perceptions des dirigeants influencent la formulation de la politique étrangère et les relations internationales.

En effet, le code opérationnel est l'un des outils conceptuels et méthodes utilisées par les chercheurs pour comprendre les schémas de pensée des élites politico-militaires est crucial pour analyser les décisions stratégiques et les relations internationales étant donné du poids de l'influence des croyances sur les décisions et le leadership des élites politiques et militaires sur le plan international. Ainsi, l'analyse du code opérationnel est une approche méthodologique qui examine les croyances, les valeurs et les normes qui guident les actions des responsables et offre un cadre précieux pour cette analyse. L'analyse du code opérationnel s'appuie sur diverses méthodes, notamment l'analyse de discours, l'étude de documents officiels et la réalisation d'entretiens semi-directifs. Elle permet de déconstruire les discours publics et les écrits des élites politico-militaires afin d'en extraire les croyances sous-jacentes qui structurent leur pensée.

cette recherche poursuit deux objectifs complémentaires : d'une part, fournir une synthèse des avancées récentes dans le domaine de l'analyse du code opérationnel (OCA) et de ses applications à l'étude des élites politico-militaires ; d'autre part, dégager des pistes de recherche futures visant à approfondir la compréhension des processus de prise de décision stratégique, en particulier dans le contexte nord-africain, dans le cadre de ma thèse intitulée «le néo-béhaviorisme et la politique étrangère comparée : sur le code opérationnel des élites politico-militaires (le cas de l'Algérie et de l'Egypte) ».

Cette recherche s'appuie sur une méthodologie qualitative, combinant l'analyse de discours, l'étude de documents officiels, ainsi que l'examen des déplacements, voyages officiels et rencontres internationales des élites politico-militaires. L'objectif est d'appréhender de manière globale les pratiques et comportements stratégiques de ces acteurs, en prenant en compte non seulement leurs déclarations et

écrits, mais également leurs interactions sur la scène internationale et les contextes dans lesquels leurs décisions s'inscrivent. Puis, le présent travail constitue un essai sur les progrès récents de l'analyse des codes opérationnels (OCA en présentant des exemples des OCA étudiés des dirigeants et leaders. Ainsi, cette revue de littérature vise à synthétiser les recherches existantes sur l'analyse du code opérationnel des élites politico-militaires. Nous avons effectué une recherche systématique dans les bases de données académiques telle que Genesis Library, Google Scholar, ResearchGate en utilisant des mots-clés tels que "code opérationnel", "élites politiques", "élites militaires", "prise de décision stratégique", et "relations internationales", nous avons sélectionné des articles publiés en français ou en anglais.

Cette étude sera structurée en deux parties principales : théoriques et empiriques. Tout d'abord, nous présenterons dans un premier temps une définition et une explication théorique du concept d'analyse du code opérationnel. Ensuite, nous discuterons des applications de l'analyse du code opérationnel à l'étude des élites politico-militaires, en illustrant avec des exemples concrets de recherches empiriques.

La présente contribution devrait être utile aux chercheurs en science politique, relations internationales, psychologie politique, et histoire militaire. Il vise à offrir une synthèse complète et actuelle des travaux portant sur l'analyse du code opérationnel, en soulignant son potentiel pour mieux comprendre les motivations et les comportements des élites politico-militaires. De plus, il vise à éclairer et approfondir mes connaissances en tant que doctorante chercheuse en vue de réaliser ma thèse intitulée « le néo-béhaviorisme et la politique étrangère comparée : sur le code opérationnel des élites politico-militaires dans le nord de l'Afrique (le cas de l'Algérie et de l'Égypte) », également cette revue de littérature peut identifier des pistes de recherche futures pour approfondir notre compréhension de la prise de décision stratégique et des relations internationales.

1. Le cadre conceptuel : les fondements de l'analyse du code opérationnel contexte, définitions, objectifs.

Cette partie du présent travail s'articule autour d'une exploration approfondie du cadre conceptuel et des fondements de l'analyse du code opérationnel. Nous plongerons dans les origines de cette approche méthodologique, en retraçant son évolution depuis les travaux pionniers de Nathan Leites jusqu'aux développements ultérieurs d'Alexander George et d'OLE Holst.

1.1. Origines et évolution du concept

Fondé il y a près de sept décennies, les recherches sur les codes opérationnels tirent ses origines des travaux de Nathan Leites sur le code opérationnel du Politburo soviétique. Au fil du temps, il s'est développé comme une approche méthodique pour analyser les convictions des dirigeants politiques

quant à l'exercice efficace du pouvoir dans le domaine de l'élaboration des politiques¹. L'OCA, développée initialement par Leites (1951) et ensuite par George (1969), est un programme de recherche qui s'intéresse aux croyances fondamentales des leaders politiques. Ces croyances se divisent en deux catégories :

Les dimensions philosophiques et instrumentales

Les croyances instrumentales et philosophiques jouent un rôle central dans la compréhension du système de croyances d'un leader. Les croyances instrumentales se rapportent à la perception que le leader a de lui-même et de ses capacités, tandis que les croyances philosophiques reflètent sa vision de la nature du monde politique et des relations entre les acteurs internationaux. George (1969) a identifié dix questions clés permettant de cerner ce système de croyances. En analysant les réponses d'un leader à ces questions, il est possible de déduire sa manière de diagnostiquer les problèmes politiques ainsi que les stratégies qu'il privilégie pour les résoudre (George 1969, 1979 ; Walker 1990 ; Walker et Schafer 2010). Cette approche offre un cadre analytique précieux pour étudier les décisions et les actions des leaders dans des contextes politiques variés.

Tableau 1 : Le tableau en dessous illustre les dix questions identifiées par George (1969) :

Les questions relatives aux postulats philosophiques du code opérationnel

1-Quel est le caractère « essentiel » de la vie politique ? L'univers politique est-il essentiellement un univers d'harmonie ou de conflit ? Quel est le caractère fondamental de vos opposants politiques ?

2- Quelles sont les perspectives de réalisation éventuelle de ses valeurs et aspirations politiques fondamentales ? Peut-on être optimiste, ou doit-on être pessimiste sur ce point ? et en quoi l'un et/ou l'autre ?

3-L'avenir politique est-il prévisible ? Dans quel sens et dans quelle mesure ?

4-Quel degré de « contrôle » ou de maîtrise peut-on avoir sur le développement historique ? Quel est notre rôle pour « faire avancer » et « façonner » l'histoire dans la direction souhaitée ?

5-Quel est le rôle du « hasard » dans les affaires humaines et dans le développement historique ?

Les questions relatives aux postulats instrumentales du code opérationnel

1-Quelle est la meilleure approche pour sélectionner les buts ou objectifs de l'action politique ?

¹ Leites, N. C. (1951). The operational code of the Politburo. McGraw-Hill.

2-Comment les objectifs de l'action sont-ils poursuivis le plus efficacement possible ?

3-Comment les risques de l'action politique sont-ils calculés, contrôlés et acceptés ?

4-Quel est le meilleur « moment » d'agir pour faire avancer ses intérêts ?

5-Quelle est l'utilité et le rôle des différents moyens pour faire avancer ses intérêts ?

Il s'avère important à ce propos d'analyser le tableau présenté en dessus divisant les 10 questions relatives aux postulats philosophiques et instrumentales ; ainsi dans le domaine de la cognition humaine, les postulats opérationnels et les postulats philosophiques comme le montre le tableau jouent un rôle complémentaire et dynamique, guidant nos actions et façonnant notre compréhension du fonctionnement interne de l'esprit. Précisément, les postulats opérationnels, semblables à des verbes, propulsent nos processus cognitifs, tandis que les postulats philosophiques semblent être comme des lumières guidantes qui éclairent le cadre fondamental de la cognition. En effet, les postulats opérationnels se transforment de principes statiques en verbes dynamiques qui incarnent l'essence de la manière dont nous engageons avec l'information, traitons les pensées et prenons des décisions au sein du paysage complexe de nos esprits. Ils nous permettent d'investiguer, analyser, synthétiser, évaluer et communiquer². Et les postulats philosophiques, en revanche, plongent dans les questions fondamentales qui intriguent les philosophes et les scientifiques depuis des siècles, offrant un cadre pour comprendre la cognition elle-même à savoir : la nature de l'esprit, le rôle de la conscience l'acquisition de la connaissance, les limites de la cognition, la relation entre l'esprit et le corps³.

En somme, les postulats opérationnels et les postulats philosophiques forment une danse complexe, façonnant à la fois l'application pratique et la compréhension fondamentale de la cognition. Les postulats opérationnels, en tant que verbes, guident nos actions cognitives, tandis que les postulats philosophiques fournissent le cadre global qui sous-tend notre compréhension de l'esprit lui-même. Ensemble, ils éclairent les complexités de la cognition humaine et nous propulsent vers l'avant dans notre quête pour percer les mystères de l'expérience humaine.

1.2. Applications théoriques et apports méthodologiques

Ultérieurement, Alexander George a lié le code opérationnel aux études psychanalytiques ; il a établi le lien entre les études de Nathan Leites et les croyances bolchéviques et leur impact sur le comportement

² Schafer, M., & Walker, S. G. (2021). Operational code analysis and foreign policy roles: Crossing Simon's bridge. Routledge.

³ Schafer, M., & Walker, S. G. (2021). Operational code analysis and foreign policy roles: Crossing Simon's bridge. Routledge.

en vue de comprendre les processus cognitifs des acteurs politiques lors de la prise de décision. ; selon George les croyances instrumentales suggèrent des croyances concernant les moyens et les objectifs tandis que les croyances philosophiques sont liées à l’environnement politique et aux conflits, l’ensemble des deux croyances visaient à clarifier la constitution de Nathan Leites⁴. Ensuite, Stephen G. Walker a développé le concept du code opérationnel s’appuyant sur les croyances fondamentales divisées en deux : croyances philosophiques et instrumentales, en les retraçant respectivement comme auto-attributions et auto-scripts donc en clarifiant les dimensions cognitives des décisions politiques⁵. Les auto-attributions reflètent des attributs personnels, souvent exprimés dans le langage écrit ou verbal, et les prénoms comme « nous », « je », « notre » et « moi » en sont des exemples. Les auto-scripts, quant à eux, représentent les moyens qu'une personne utilise pour atteindre un objectif particulier, surtout dans les relations politiques ; à titre d’exemple lorsqu’on évoque les auto-scripts il s’agit des verbes utilisés, ces derniers peuvent faire référence à des auto-scripts ou aux actions d’un acteur politique ou militaire⁶.

Tableau 2 : Attributs personnels et scripts personnels de Walker pour un code opérationnel.

Convivialité-hostilité
Optimisme-pessimisme
Contrôle élevé – contrôle faible
Grande exhaustivité-faible exhaustivité
Auto-scripts
Récompense
Promesse
Soutien- appels
Résistance-opposition
Sanctions

Les termes présentés dans le tableau en dessus peuvent être utilisés pour analyser et comprendre diverses dynamiques notamment les attitudes et les schémas comportementaux individuels, y compris comment les auto-scripts influencent les actions et les réactions. En comprenant ces concepts, on peut mieux appréhender les comportements humains et améliorer les stratégies de communication, de gestion et de

⁴ Mark shafer, Stephen G. Walker (2006). Beliefs ans Leadership in Word Politics Methods and Aplications of Operational code Analysis

⁶ Walker, S. G. (2021). The cognitive dimensions of Gorbachev's operational code: Patterns of self-attributions and self-scripts. In M. Schafer & S. G. Walker (Eds.), Operational code analysis and foreign policy roles: Crossing Simon’s bridge. Routledge.

résolution des conflits. Il est à noter à ce propos qu'en 1985, dans son discours inaugural à la tête de l'American Political Science Association, intitulé "Human Nature and Politics: The Dialogue of Psychology with Political Science", Herbert Simon avait souligné la nécessité de combler le fossé entre les sciences humaines (psychologie) et l'une des sciences sociales (politique). Ultérieurement, plusieurs recherches ont été menées dans le domaine de la psychologie politique transdisciplinaire, qui explore l'interface entre la psychologie et la science politique. Cette discipline s'est développée à la fois comme un champ d'investigation et sous la forme de l'ISPP (International Society of Political Psychology), une organisation professionnelle regroupant des universitaires issus des disciplines de la psychologie et de la science politique⁷.

En effet, les analyses de la politique étrangère ont longtemps mis en avant l'importance des décideurs. Cependant, depuis la fin de la guerre froide, il y a un intérêt croissant pour l'étude des systèmes de croyances en tant que mécanismes explicatifs. En effet, après avoir échoué à anticiper la fin de la guerre froide, les théoriciens du choix rationnel et des relations internationales ont intégré les croyances et les normes dans leurs recherches. L'analyse du code opérationnel offre donc un outil précieux pour décrypter les motivations profondes des leaders politiques et anticiper leurs actions. Elle permet de comprendre comment ils perçoivent le monde et les défis qu'ils affrontent, ce qui est crucial pour la diplomatie, la négociation et la gestion des crises internationales⁸. Elle se concentre également sur les hypothèses fondamentales des décideurs politiques, influençant leur perception du monde et leurs décisions. Elle a été utilisée pour expliquer divers phénomènes en relations internationales, notamment la politique étrangère des États-Unis pendant la guerre froide, la fin de cette période et la montée de l'islamisme radical⁹. Ainsi, l'analyse du code opérationnel des États-Unis pendant la guerre froide révèle des hypothèses fondamentales qui ont façonné leur politique étrangère : la menace existentielle de l'Union soviétique, l'expansionnisme communiste, la nécessité de contenir l'URSS et la promotion de la démocratie et du libre-échange. Ces croyances ont conduit à des politiques comme l'endiguement, la course aux armements et la guerre du Vietnam. Or, la fin de la guerre froide a remis en question ces hypothèses, l'effondrement de l'Union soviétique suggérant que le communisme n'était pas intrinsèquement expansionniste. Cela a déclenché un débat sur le rôle futur des États-Unis, certains prônant un retrait des engagements internationaux tandis que d'autres favorisaient un rôle plus

⁷ Shafer, M., & Walker, S. G. (2006). Beliefs and leadership in world politics: Methods and applications of operational code analysis. *Palgrave Macmillan*.

⁸ Malici, A. (2017). Foreign policy belief systems and operational code analysis. *International Studies Review*, 19(3), 410-430.

⁹ Özdamar, Ö. (2017). Leadership analysis at a 'great distance': Using the operational code construct to analyze Islamist leaders. *Foreign Policy Analysis*, 13(2), 332-351.

coopératif¹⁰. L'islamisme radical est devenu ainsi un défi majeur pour la politique étrangère américaine post-guerre froide, illustré par les attentats du 11 septembre et la "guerre contre le terrorisme". En définitive, l'analyse par code opérationnel (OCA) est une méthodologie puissante pour décrypter les croyances et valeurs profondes qui guident la prise de décision, en particulier dans le domaine de la politique étrangère. Développée par Nathan Leites et perfectionnée par Alexander George et Ole Holst, l'OCA permet d'explorer les motivations sous-jacentes des dirigeants et de comprendre comment leurs convictions façonnent leurs décisions stratégiques.

Les recherches menées ont été focalisées sur une étude des liens entre les cognitions individuelles et les décisions collectives en particulier sur les cognitions des dirigeants et leurs décisions de politique étrangère ; des politologues comme Alexander George et OLE Holst ont dirigé le programme de recherche sur les codes opérationnels tout au long de leur vie et de leur carrière et ont contribué à jeter les bases de l'ISPP, leurs travaux ont démontré le potentiel de l'analyse des codes opérationnels pour comprendre les décisions de politique étrangère et les relations internationales¹¹. En combinant l'analyse structurale avec l'analyse par code opérationnel, on obtient une compréhension plus complète des motivations et des comportements des acteurs politiques, permettant ainsi de mieux cerner les dynamiques complexes de la politique mondiale. L'analyse par code opérationnel (OCA) est une approche qui s'intéresse aux croyances et valeurs profondes qui sous-tendent la prise de décision au sein des organisations. Elle permet de comprendre comment les individus et les groupes perçoivent le monde et prennent des décisions éclairées par leurs convictions fondamentales¹².

L'OCA s'inspire des travaux en psychologie politique et en science politique, disciplines qui explorent l'interface entre les processus cognitifs individuels et les comportements politiques collectifs. En particulier, l'OCA s'appuie sur le concept de "pont de Simon", développé par Herbert A. Simon, qui illustre l'influence des croyances et valeurs personnelles sur la prise de décision organisationnelle¹³. De surcroît, le concept de "pont de Simon" a été développé par le psychologue Herbert A. Simon pour illustrer l'influence des croyances et valeurs individuelles sur la prise de décision organisationnelle. Ce pont symbolise le fossé existant entre les convictions personnelles et les choix institutionnels. L'OCA s'affirme comme un outil précieux pour combler ce fossé en identifiant les croyances et valeurs sous-jacentes qui motivent les décisions organisationnelles¹⁴. Il convient également de noter que dans

¹⁰Shafer, M., & Walker, S. G. (2006). *Beliefs and leadership in world politics: Methods and applications of operational code analysis*. Palgrave Macmillan.

¹¹ Walker, Stephen G. (1990). "The Evolution of Operational Code Analysis." *Political Psychology*, 11(2), 403–418.

¹² Kesgin, B. (2023). The operational codes of Pacific Island countries' leaders: Beliefs about the world amidst climate change. *Foreign Policy Analysis*, 19(4), 657-676.

¹³ Gomes, R. C. (2025). Herbert Simon's legacy for public administration. *Public Administration*, 103(1), 45–59.

¹⁴ Simon, H. A. (1947). *Administrative behavior: A study of decision-making processes in administrative organizations*. Macmillan.

l'analyse du code opérationnel ; il est primordial de mettre en avant le rôle crucial des croyances, définies comme des "représentations subjectives de la réalité", dans l'explication de la politique mondiale, soulignant les limites des théories générales des relations internationales à cet égard. En effet, les théories structuralistes, telles que le néoréalisme, le néolibéralisme et le constructivisme, supposent souvent que les croyances des dirigeants ne sont que le reflet des réalités étrangères et nationales auxquelles ils sont confrontés lorsqu'ils formulent des politiques étrangères. Ces approches s'attardent sur différents niveaux d'analyse pour identifier les facteurs qui influencent la politique étrangère. Les néoréalistes mettent l'accent sur l'équilibre des puissances entre les États, tandis que les néolibéraux se focalisent sur les institutions économiques et politiques dans lesquelles les dirigeants évoluent. Quant aux constructivistes qui recherchent des explications causales plutôt que des interprétations herméneutiques, ils mettent en avant le droit international et les normes culturelles qui régissent les choix de politique étrangère¹⁵. Globalement, l'OCA offre une alternative précieuse à ces approches structuralistes en permettant d'explorer les croyances des dirigeants en tant que facteurs explicatifs autonomes de la politique étrangère¹⁶. En identifiant les croyances sous-jacentes qui motivent les décisions des dirigeants, l'OCA permet de comprendre plus finement les dynamiques de la politique mondiale et de dépasser les limites des analyses structuralistes.

L'un des objectifs majeurs de l'analyse des codes opérationnels consiste à en décrypter les mécanismes. Comprendre les codes opérationnels des élites politico-militaires est essentiel pour saisir les dynamiques de la politique étrangère et de sécurité. En effet, les croyances fondamentales qui sous-tendent leurs décisions influencent directement les orientations stratégiques et les interventions militaires d'un État. L'étude de ces codes permet de mieux cerner les motivations à l'origine des choix politiques et militaires, tout en facilitant la prévision des réactions face aux évolutions du contexte international. Par ailleurs, une analyse comparative des codes entre différentes élites nationales révèle les convergences et divergences, apportant des éléments précieux pour la diplomatie et la négociation. Enfin, en identifiant les croyances partagées, il devient possible de poser les bases d'un dialogue constructif et d'une coopération internationale, contribuant ainsi à la réduction des tensions et à la promotion de la paix et de la sécurité mondiales¹⁷.

Dans le domaine de la politique étrangère, les rôles font référence aux positions et responsabilités que les individus occupent dans le domaine des relations internationales. Ces rôles façonnent la manière dont les acteurs politiques perçoivent et interagissent avec le monde extérieur, influençant ainsi leurs

¹⁵ Haas, M. (2023). *Professionalization of foreign policy: Transformation of operational code analysis*. Palgrave Macmillan.

¹⁷ Walker, S. G., & Schafer, M. (Eds.). (2023). *Operational code theory: Beliefs and foreign policy decisions*. Routledge.

décisions et actions¹⁸. L'OCA offre une perspective complémentaire aux théories structuralistes des relations internationales, telles que le néoréalisme, le néolibéralisme et le constructivisme. Ces théories s'attardent sur les structures du système international pour expliquer les comportements des États, tandis que l'OCA met l'accent sur les croyances et valeurs des dirigeants en tant que facteurs explicatifs autonomes. De plus, en combinant l'analyse structurale avec l'analyse par code opérationnel, on obtient ainsi une compréhension plus complète des motivations et des comportements des acteurs politiques, permettant ainsi de mieux cerner les dynamiques complexes de la politique mondiale.

Dans les pages précédentes, il a été question d'exposer le cadre conceptuel du code opérationnel afin de lier le terrain à la présentation de certains chercheurs qui ont abordé empiriquement le code opérationnel auprès des leaders. En effet, le code opérationnel offre des outils essentiels pour comprendre les motivations, les croyances et les comportements des leaders dans le domaine de la politique étrangère. En examinant les schémas de pensée de ces élites, cette approche permet de mieux appréhender leurs décisions stratégiques et leurs interactions sur la scène internationale.

Dans cette contribution, nous aborderons successivement l'analyse du code opérationnel de plusieurs leaders politiques influents, notamment Kim Jong-Un, Vladimir Poutine, Donald Trump, Bill Clinton et Saddam Hussein. Chacun de ces leaders représente une approche distincte et complexe de la prise de décision politico-militaire, reflétant à la fois des contextes nationaux uniques et des aspirations personnelles. Les exemples que nous présenterons illustreront la diversité des applications de l'analyse du code opérationnel. Par exemple, l'étude du code opérationnel de Kim Jong-Un mettra en lumière les dynamiques de pouvoir en Corée du Nord et ses stratégies diplomatiques, tandis que l'examen du code de Poutine permettra d'analyser sa vision de la sécurité nationale et de l'influence russe sur la scène mondiale. D'autre part, l'analyse du code opérationnel de Donald Trump soulignera son approche transactionnelle et centrée sur l'Amérique d'abord, contrastant avec celle de Bill Clinton, qui a favorisé l'engagement multilatéral et la coopération internationale. Puis, l'exploration du code opérationnel de Saddam Hussein nous éclairera sur les motivations autoritaires et nationalistes qui ont conduit à des choix stratégiques controversés, tels que l'invasion du Koweït. À travers ces études de cas, nous espérons fournir une synthèse théorique enrichissante, mettant en évidence l'importance de l'analyse du code opérationnel pour comprendre les comportements des leaders politico-militaires et leurs implications pour les relations internationales. Enfin, sur le plan empirique les chercheurs ont attaqué le code opérationnel des leaders politiques dans des régions différents. En effet, pour le régime libéral notamment de la région de l'Amérique du nord, le code opérationnel a été attaqué à travers le cas des

¹⁸ Shafer, M., & Walker, S. G. (2006). *Beliefs and leadership in world politics: Methods and applications of operational code analysis*. Palgrave Macmillan.

leaders suivants : Donald Trump, Bill Clinton, George W. Bush et Barack Obama. Tandis que pour le régime autoritaire ; les leaders choisis sont : Kim Jong-Un, Vladimir Poutine, et Saddam Hussein. Dans ce qui suit on a divisé sur deux le régime libéral et celui autoritaire.

2. Le code opérationnel des leaders politiques : Une analyse des régimes libéraux et autoritaires

Dans les régimes libéraux comme dans les régimes autoritaires, les codes opérationnels révèlent des logiques distinctes, façonnées par des contextes politiques, culturels et historiques spécifiques. Cette analyse comparative permet ainsi de mieux saisir comment les leaders conçoivent le rôle de leur pays sur la scène internationale, évaluent les menaces et choisissent leurs réponses stratégiques. Pour ce qui concerne le code opérationnel des leaders politiques des régimes libéraux, notamment le cas de Donald Trump qui a été élu président des États-Unis en 2016, marquant une rupture avec les politiques traditionnelles de ses prédécesseurs. Sa politique étrangère a été caractérisée par une approche imprévisible et non conventionnelle, notamment dans ses relations avec la Corée du Nord.

2.1. Les régimes libéraux

2.1.1. Donald Trump

L'analyse du code opérationnel de Trump s'est concentrée sur sa politique étrangère envers la Corée du Nord entre 2016 et 2019. Les chercheurs ont utilisé des discours publics pour évaluer ses convictions philosophiques et instrumentales. L'étude du code opérationnel du 45^{ème} président des États-Unis s'est concentrée sur Trump et la Corée du Nord pour plusieurs raisons : d'une part, les relations entre les deux pays ont été caractérisées par une rhétorique intense et des rencontres historiques durant les périodes sélectionnées ; d'autre part, Trump a abordé un problème que ses prédécesseurs n'avaient pas réussi à résoudre. De plus, l'analyse du code opérationnel a déjà été appliquée à des présidents précédents tels que Jimmy Carter, Woodrow Wilson et Bill Clinton.

Le code opérationnel de Donald Trump a été étudié sur deux périodes distinctes pour évaluer s'il y a eu des changements et si ces modifications sont liées à son approche en politique étrangère vis-à-vis de la Corée du Nord et de la dénucléarisation. La période étudiée couvre de 2016 à 2019, subdivisée en deux segments : 2016-2017 et 2018-2019¹⁹. La période initialement envisagée était de 2017 à 2020, couvrant l'ensemble de la présidence de Trump. Cependant, en raison de la pandémie et du manque d'avancées significatives dans les relations entre Trump et Kim Jong-un après juillet 2020, l'année 2020 a été exclue. L'année 2016 a été incluse à la place pour équilibrer les périodes d'analyse et refléter les déclarations pré-électorales de Trump sur ses intentions politiques en tant que futur président²⁰.

¹⁹Renshon, J. (2021). The stability and change in leaders' beliefs: Trump's operational code over time. *Foreign Policy Analysis*, 17(4), orab016.

²⁰ Thomasson, L. (2020). Le code opérationnel du président Trump : Une approche psychologique politique de la prise de décision en politique étrangère. *International Journal of Political Psychology*, 22(4), 56–70.

L'étude s'est focalisée sur Trump et la Corée du Nord pour plusieurs raisons : d'abord, les relations entre les deux pays ont été marquées par une rhétorique intense et des rencontres historiques durant les périodes choisies ; ensuite, Trump a abordé un problème que ses prédécesseurs n'ont pas réussi à résoudre ; enfin, l'analyse du code opérationnel a déjà été appliquée à des présidents précédents comme Jimmy Carter, Woodrow Wilson et Bill Clinton.

Concernant les discours choisis, ils ont tous été prononcés par Trump lors de divers événements politiques, et ils contiennent tous des informations sur la politique étrangère américaine d'une manière ou d'une autre. Les discours locaux, s'ils ne mettaient pas l'accent sur la politique étrangère américaine, ont été désélectionnés ainsi que les discours concernant certains conflits/problèmes internationaux ou locaux afin d'obtenir un large aperçu « général » des opinions politiques de Trump²¹. L'analyse de la politique étrangère de Donald Trump envers la Corée du Nord durant les années 2016-2017 révèle une approche marquée par des contradictions et une oscillation entre la pression maximale et la diplomatie²². La période 2016-2017 montre une politique étrangère de Trump envers la Corée du Nord caractérisée par une forte polarisation entre des menaces militaires publiques et des tentatives de résolution diplomatique. Les actions et déclarations de Trump ont souvent été incohérentes, créant une atmosphère de confusion et d'incertitude quant à la véritable stratégie des États-Unis face à la menace nord-coréenne. L'analyse des événements entre Donald Trump et Kim Jong-un durant la période de 2018 à 2019 révèle une dynamique complexe et souvent contradictoire dans leurs négociations sur la dénucléarisation et les relations bilatérales²³.

La période 2018-2019 révèle une politique étrangère de Trump envers la Corée du Nord caractérisée par des démarches imprévisibles, des déclarations contradictoires et des difficultés à parvenir à un accord concret. L'enthousiasme initial pour des négociations directes avec Kim Jong-un a été freiné par des incohérences dans les attentes et les concessions, ainsi que par une gestion interne chaotique des négociations. Les événements montrent un contraste entre les objectifs ambitieux de dénucléarisation et la réalité complexe des négociations internationales²⁴.

L'analyse de cette période révèle une politique étrangère américaine marquée par une approche personnelle et non conventionnelle. Les efforts de Trump pour établir une relation personnelle avec Kim Jong-un ont inclus des gestes symboliques forts, comme la visite en Corée du Nord, mais ces démarches

²¹ ibid

²² Dyson, S. L., & Parent, J. M. (2022). Donald Trump and the psychology of leadership in crisis. In *Leaders in hard times: The political psychology of crisis leadership* (pp. 85-110). Cambridge University Press.

²³ Kim, D. (2020). Trump's North Korea policy: From fire and fury to love letters. *The Washington Quarterly*, 43(1), 115–131.

²⁴ Thomasson, L. (2020). Le code opérationnel du président Trump : Une approche psychologique politique de la prise de décision en politique étrangère. *International Journal of Political Psychology*, 22(4), 56–70.

étaient accompagnées de contradictions et d'une gestion imprécise des attentes en matière de dénucléarisation et de sanctions. Bien que Trump ait cherché à maintenir un dialogue ouvert et à valoriser ses relations personnelles avec Kim, les résultats concrets sont restés limités, avec des négociations souvent bloquées par des divergences sur les concessions et les attentes des deux parties. L'analyse des convictions philosophiques et instrumentales de Donald Trump en matière de politique étrangère envers la Corée du Nord entre 2016 et 2019 révèle plusieurs points clés qui soulignent la complexité et les contradictions dans ses actions et ses stratégies.

Concernant la stabilité des convictions philosophiques et évolution des convictions instrumentales, il n'y a eu aucun changement significatif dans les convictions philosophiques de Trump concernant sa politique envers la Corée du Nord. Ses principes fondamentaux sont restés constants à travers les deux périodes choisies, ce qui suggère une continuité dans ses valeurs et ses croyances de base. En revanche, les convictions instrumentales, c'est-à-dire les stratégies et les approches spécifiques qu'il a employées pour atteindre ses objectifs, ont évolué. Initialement, en 2016-2017, Trump semblait privilégier des stratégies plus coopératives. Cependant, au cours de la période 2018-2019, cette préférence a diminué au profit d'une approche moins coopérative. Ce changement indique une réévaluation de la meilleure manière de gérer les relations avec la Corée du Nord²⁵.

Ensuite pour les changements dans les stratégies et leur alignement avec le comportement, en 2016-2017 Trump a perçu les stratégies coopératives comme les plus efficaces, mais cette perception a diminué en 2018-2019. Au cours de cette dernière période, Trump a montré une flexibilité accrue dans l'utilisation de stratégies coopératives et conflictuelles, ainsi qu'une plus grande flexibilité dans l'équilibre entre les paroles et les actes. Cela suggère une adaptation aux nouvelles réalités diplomatiques et une volonté de naviguer entre coopération et confrontation²⁶ ; l'utilité perçue des comportements punitifs et menaçants a évolué au fil du temps. En 2016-2017, l'utilité perçue des actions punitives était très faible, mais elle a augmenté pour atteindre un niveau moyen en 2018-2019. En revanche, la rhétorique conflictuelle est passée d'une utilité moyenne à une utilité faible. Cette évolution pourrait refléter une prise de conscience de l'inefficacité de la rhétorique agressive et un ajustement vers une approche plus mesurée, bien que cette adaptation ne se soit pas entièrement traduite dans ses actions. Ainsi, Les résultats montrent une incohérence entre les convictions instrumentales et le comportement observable de Trump. Par exemple, malgré une baisse perçue de l'utilité des tactiques d'opposition et des menaces, Trump a continué à

²⁵ Lanoszka, A. (2019). Disinformation in International Politics. *European Journal of International Security*, 4(1), 27–48.

²⁶ Thomasson, L. (2020). Le code opérationnel du président Trump : Une approche psychologique politique de la prise de décision en politique étrangère. *International Journal of Political Psychology*, 22(4), 18.

adopter une rhétorique agressive et à maintenir une posture conflictuelle, en contradiction avec ses propres évaluations instrumentales²⁷.

Également, l'analyse suggère que la politique étrangère de Trump a été marquée par une imprévisibilité et une incohérence. Le manque de corrélation entre ses convictions et ses actions pourrait être attribué à son style de leadership imprévisible et aux signaux contradictoires qu'il a envoyés. Ce phénomène soulève des questions sur l'efficacité et la pertinence des cadres analytiques traditionnels pour comprendre le comportement des dirigeants. En conclusion, l'analyse révèle que bien que les convictions philosophiques de Trump soient restées constantes, ses convictions instrumentales et ses stratégies ont évolué de manière complexe et souvent contradictoire. Cette évolution illustre la difficulté de capturer et de prédire le comportement d'un dirigeant dont les actions peuvent diverger de ses déclarations et évaluations stratégiques²⁸. D'après les résultats présentés en dessus ; il est à déduire qu'il existe un besoin de recherches supplémentaires pour mieux comprendre la dynamique entre convictions, stratégies et comportements en politique étrangère, particulièrement dans le contexte de dirigeants imprévisibles comme Trump.

Par ailleurs, une autre étude s'est penchée sur les discours relatifs à la politique étrangère des États-Unis, prononcés au cours de différents mandats présidentiels ; notamment lors des mandats de George W. Bush et lors du premier mandat de Barack Obama en comparant empiriquement les résultats de leur code opérationnel à leur degré de multilatéralisme avéré dans leurs décisions comme le montre les paragraphes en-dessous.

2.1.2. George W. Bush et Barack Obama

George W. Bush et Barack Obama ont tous deux été confrontés à des défis majeurs en politique étrangère, notamment la guerre contre le terrorisme et les relations avec le Moyen-Orient. Bush a été président de 2001 à 2009, tandis qu'Obama a servi de 2009 à 2017²⁹. La présidence de George W. Bush et le premier mandat de Barack Obama ont été choisis comme unités d'analyse en raison de leurs confrontations avec des questions cruciales de sécurité internationale, notamment la position des États-Unis sur la scène mondiale, les alliances et la Guerre contre le Terrorisme (Sémelin 2005, 421). Bien que ces deux présidents aient abordé les relations internationales de manière distincte dans un contexte similaire, leur comparaison permet d'évaluer si un changement de président engendre une rupture significative ou si des effets à long terme sur les relations internationales sont perceptibles. Cette étude s'est concentrée sur les premiers mandats de Bush et Obama, ainsi que sur le second mandat de Bush,

²⁷ Thomasson, L. (2020). Le code opérationnel du président Trump : Une approche psychologique politique de la prise de décision en politique étrangère. *International Journal of Political Psychology*, 22(4), 21-23.

²⁸ *ibid*

²⁹ Ikenberry, G. J. (2018). The liberal international order and its discontents. *Millennium: Journal of International Studies*, 47(1), 3-19.

pour analyser les variations dans les politiques étrangères en fonction des changements de leadership. En examinant les différences dans les attitudes internationales des États-Unis sous ces présidents, cette recherche avait pour objectif à éclairer l'impact des décisions individuelles sur la politique étrangère américaine,

L'étude a inclut trois études de cas : le premier et le deuxième mandat de Bush et le premier mandat d'Obama. L'approche comparative est fondée sur l'examen des variations dans les politiques étrangères (la variable dépendante) en relation avec les changements dans les codes opérationnels des présidents (les variables indépendantes). La recherche a mis l'accent sur les politiques adoptées, les changements de position et les doctrines présentes dans les deux mandats de George W. Bush ainsi que le premier mandat d'Obama. Puis, ils ont discuté le lien entre le code opérationnel et le multilatéralisme; l'étude a présenté les résultats de la méthode de calcul du code opérationnel ainsi que la discussion des preuves révélées avec la variable dépendante et une explication plus poussée sur la méthode de codage. Enfin, la recherche a conclu sur une théorie alternative pouvant expliquer les résultats obtenus, notamment la théorie des élites³⁰.

Les résultats ont révélé qu'il y a très peu de différences entre les résultats des codes opérationnels pour les deux mandats de Bush et le premier mandat d'Obama. les scores des codes opérationnels des trois mandats sont similaires dans les différentes dimensions, avec de légères variations³¹. Egalement, elles montrent une similarité flagrante dans les codes opérationnels, malgré les attentes d'une plus grande disparité. Les changements observés dans les scores ne sont que mineurs et non significatifs, ce qui va à l'encontre des attentes basées sur la littérature³². Et les scores montrent des variations minimales dans les dimensions de croyances philosophiques et instrumentales, ce qui suggère que les présidents n'ont pas modifié leurs approches de manière substantielle entre les mandats ou entre les administrations³³.

Pour les chercheurs présents, l'outil ou la méthode utilisée pour analyser les codes opérationnels pourrait ne pas être suffisamment adapté pour capter les nuances des changements dans les politiques étrangères ; ils ont eu recours à la théorie de l'ordre libéral international et la théorie des élites. D'une part, pour ce qui est de la théorie libéral international ; elle se focalise sur les institutions et les normes internationales plutôt que sur les aspects individuels des leaders donc pour eux elle pourrait offrir une perspective différente sur les changements dans les politiques étrangères³⁴. D'une autre part la théorie des élites pourrait fournir une explication en suggérant que les changements dans la politique étrangère sont

³⁰ Lalancette, R. (2021). Le code opérationnel : La transition unilatéraliste à multilatéraliste dans la politique étrangère de Bush et d'Obama. *Journal of Political Science*, 45(3), 50–58.

³¹ IBID

³² IBID. p52-53

³³ IBID.p54

³⁴ Ikenberry, G. J. (2010). The liberal international order and its discontents. *Millennium: Journal of International Studies*, 38(3), 509–521.

d'avantage influencés par les élites politiques et les institutions que par les changements individuels dans les perceptions des leaders.

Un autre code opérationnel a été analysé : celui de Bill Clinton, dont la présidence, exercée dans le cadre d'un régime libéral émergent à l'après-Guerre froide, offre un cadre idéal pour étudier les croyances et représentations qui ont orienté la politique étrangère américaine à un moment charnière de l'histoire internationale. Bill Clinton a été président des États-Unis de 1993 à 2001. Sa présidence a été marquée par une période de prospérité économique et de relative stabilité internationale, bien qu'il ait également été confronté à des défis comme les conflits en Bosnie et au Kosovo.

2.1.3. Bill Clinton

L'analyse du code opérationnel du président Clinton est basée sur un échantillon de seize discours provenant de sources publiques pendant trois mois (janvier-mars 1994) au cours de son premier mandat. Chaque discours a été codé par machine avec Profiler+, un logiciel d'analyse de contenu automatisé, en utilisant les procédures de codage VICS (Young 2001 ; Schafer et Walker 2001). La fiabilité des résultats est très élevée car le processus de codage a été automatisé et, par conséquent, parfaitement reproductible. Les scores VICS pour les croyances instrumentales de Clinton ont montré que Clinton considère qu'une approche très coopérative est la meilleure stratégie politique, il utilise des tactiques très coopératives et son orientation générale au risque est moyenne, donc il n'est ni particulièrement tolérant ni réticent au risque. Clinton a une très faible propension à passer d'une tactique coopérative à une tactique conflictuelle et sa propension à passer de la parole à l'action est moyenne. Il dépend fortement des tactiques d'appel, de soutien, de récompense, et des promesses, il utilise très peu les tactiques d'opposition, de résistance, de menace, et punit moins que d'autres dirigeants³⁵. Puis, globalement les scores VICS pour Soi et Autre montrent que Clinton privilégie une approche très coopérative en et se considère comme ayant un contrôle très élevé dans le milieu politique. Il perçoit l'univers politique comme étant extrêmement coopératif et attribue un contrôle très faible aux autres acteurs politiques. Ces perceptions contrastées de Soi et des Autres, ainsi que sa faible tendance à passer du conflit à la coopération, suggèrent que ses stratégies et tactiques seront relativement cohérentes³⁶. Également les scores ont permis également de placer Clinton dans la typologie révisée des codes opérationnels de Holsti, ce qui aide à prévoir ses comportements stratégiques et tactiques probables³⁷.

Si le code opérationnel des leaders politiques dans les régimes libéraux se caractérise généralement par une approche coopérative, une tolérance modérée au risque et une préférence pour les tactiques d'appel,

³⁵ Post, J. M. (2003). The psychological assessment of political leaders: With profiles of Saddam Hussein and Bill Clinton. American Psychological Association.

³⁶ IBID (P 324- 330)

³⁷ IBID

de soutien et de récompense, comme l'illustre l'analyse du code de Bill Clinton, il en va différemment dans les régimes autoritaires. En effet, nous verrons que dans ces régimes, et notamment dans le cas de Kim Jong-Un, qui a pris le pouvoir en Corée du Nord en 2011, succédant à son père, Kim Jong-Il, les stratégies sont souvent distinctes. Ainsi, son arrivée au pouvoir a coïncidé avec une période de tensions internationales accrues, notamment en raison des programmes nucléaires nord-coréens et des sanctions économiques imposées par la communauté internationale. La Corée du Nord, sous son règne, a poursuivi une politique de « Byungjin », c'est-à-dire le développement simultané de l'économie et des capacités nucléaires³⁸.

2.2. Les régimes autoritaires

2.2.1. Kim Jong-Un

En effet, les recherches sur Kim Jong-Un se sont principalement basées sur l'analyse de ses discours publics, en utilisant des outils comme « Profiler+ » pour coder et interpréter ses déclarations. Ces analyses ont permis de dégager des tendances claires dans son approche de la politique intérieure et étrangère. Les résultats de cette étude montrent que, chaque année, le code opérationnel de Kim Jong-Un est resté cohérent, à l'exception de certaines variables comme amical/hostile et positif/négatif, qui ont affiché le plus grand nombre de changements³⁹. Également, les discours étudiés de Kim Jong-Un ont révélé une forte tendance à l'amitié plutôt qu'à l'hostilité, louant souvent les réalisations du Parti ainsi que celles de diverses industries, services, personnel, athlètes et avant-garde de la jeunesse⁴⁰. Cela suggère qu'il cible des publics spécifiques lorsqu'il fait des éloges, ce qui est renforcé par sa tendance à utiliser des références singulières pour féliciter ou récompenser quelqu'un⁴¹.

Dans les discours analysés par les chercheurs, Kim Jong-Un consacre une grande partie de son temps à s'adresser aux « alliés » non spécifiés de la RPDC. Beaucoup de ses auto-références restent ambiguës ou se limitent à des personnes non nommées. Il mentionne fréquemment le « Parti », un terme pouvant désigner soit le Parti des travailleurs de Corée (KWP) soit simplement le Parti en général. Et lorsqu'il fait des références directes au KWP, celles-ci sont toujours positives. Parmi toutes les incitations positives adressées aux compatriotes/alliés, la proportion la plus élevée de références à un parti spécifique est dirigée vers les « compatriotes socialistes ». Bien que les données semblent montrer que Kim Jong-Un favorise le KWP à parts égales, beaucoup de références positives implicites au KWP sont

³⁸ Lankov, A. (2013). *The real North Korea: Life and politics in the failed Stalinist utopia*. Oxford University Press.

³⁹ Kim, H. S. (2015). Analyzing North Korean leaders' operational codes: Kim Jong-Il and Kim Jong-Un compared. *Journal of East Asian Affairs*, 29(1), 1–30.

⁴⁰ Kim, H. S. (2015). Understanding the North Korean leadership's strategic decision-making through the operational code analysis. *Korea Observer*, 44(2), 221–253.

⁴¹ Kim, E. (2018). *The operational code of Kim Jong-Un: Seeking effective diplomacy* (Master's thesis). Harvard Extension School.

classées comme « compatriotes socialistes/amis de la RPDC ». Par exemple, en 2013, Kim a déclaré : « La construction d'un géant économique est la tâche la plus importante à ce stade de la construction d'un pays socialiste prospère. » Cette citation, bien que classée comme se référant à des camarades socialistes, fait implicitement référence au KWP comme le groupe le plus apte à accomplir cette tâche. Cela confirme la deuxième partie de l'hypothèse H2 : malgré un petit nombre de références directes au KWP, il y a beaucoup plus de références indirectes⁴².

En revanche, Kim Jong-Un mise principalement sur des scénarios positifs. Les données suggèrent que Kim Jong-Il a utilisé plus de scripts négatifs que les deux autres Kim, ce qui correspond aux informations disponibles sur sa méthodologie pour maintenir une forte emprise sur le KWP. Kim Jong-Un, quant à lui, a fait face à moins de menaces de punition, d'opposition et de résistance⁴³. En résumé, l'étude des discours de Kim Jong-Un montre une stratégie marquée par des références amicales et positives, avec une forte inclination à louer les efforts collectifs et les réalisations, tout en consolidant indirectement le soutien au KWP et aux préceptes socialistes coréens. Il se déduit également que l'analyse du code opérationnel permettra de décrypter plusieurs motivations qui seront utiles dans la compréhension des décisions de Kim Jong-Un.

Le suivant leader étudié à travers la grille du code opérationnel est Vladimir Poutine ; qui est arrivé au pouvoir en Russie en 2000, succédant à Boris Eltsine. Ancien officier du KGB, Poutine a rapidement consolidé son pouvoir, mettant en place un système politique centralisé et autoritaire. Sa politique étrangère a été marquée par une volonté de restaurer la grandeur de la Russie sur la scène internationale, notamment après la dissolution de l'Union soviétique en 1991.

2.2.2. Vladimir Poutine

Les recherches sur Poutine ont utilisé également des discours publics, des décisions politiques et des entretiens pour analyser son code opérationnel. Les outils comme « Profiler+ » ont permis de coder et d'interpréter ses déclarations. A ce propos, il sera question d'examiner l'évolution des perceptions de Vladimir Poutine et leurs implications sur sa politique étrangère, en comparant ces dynamiques avec celles d'autres leaders historiques et en explorant comment ces perceptions influencent les décisions stratégiques et les comportements conflictuels des dirigeants⁴⁴.

Il s'avère important d'entamer notre analyse par l'analyse des perceptions de contrôle étant donné qu'il constitue un indice clé de l'analyse du code opérationnel, également l'analyse du code opérationnel de

⁴²Choi, J., & Lee, S. (2016). A longitudinal analysis of Kim Jong-Un's belief system using Profiler+. Korean Journal of Defense Analysis, 28(1), 75–94.

⁴³Kim, E. (2018). The operational code of Kim Jong-Un: Seeking effective diplomacy (Master's thesis). Harvard Extension School.

⁴⁴ Winter, D. G. (2010). Why achievement motivation predicts aggressive behavior in leaders. Political Psychology, 31(1), 1–19.

Poutine a permis de relever qu'avec son passé d'officier du KGB et son ascension rapide en politique, poutine avait initialement une forte conviction de contrôle sur la politique lorsqu'il est devenu président en 2000. Ce sentiment de contrôle a probablement renforcé sa confiance et son approche proactive dans les premières années de son mandat, cherchant à renforcer la position de la Russie sur la scène internationale. Puis, en 2003 les données sur lesquels les chercheurs se sont reposés lors de l'analyse de son code opérationnel ont montré une diminution de son orientation du contrôle d'une manière significative, peut être que poutine avait réalisé qu'il ne pouvait pas contrôler tous les événements politiques internationaux chose qui a conduit poutine à adopter des tactiques pour compenser le sentiment de perte de contrôle à savoir des actions agressives comme l'annexion de la Crimée⁴⁵.

En effet, l'analyse des perceptions de contrôle de Poutine révèle une dynamique où une diminution de ce contrôle perçu conduit à des actions plus agressives et la comparaison avec d'autres leaders historiques comme **Patrick Pearse (1916) et ANWAR SADAT (1973) montre qu'après** la guerre d'octobre 1973 contre Israël, l'augmentation de son contrôle l'a aidé à négocier des accords de paix depuis une position de force, renforce l'idée que les perceptions de contrôle sont cruciales dans la détermination des comportements des dirigeants. Les États-Unis, en tant que puissance dominante, auraient pu influencer ces perceptions pour favoriser la coopération, mais leur manque d'empathie a contribué à l'hostilité croissante de la Russie. De ce fait, l'évolution du comportement de Vladimir Poutine de 2015 à 2020 révèle une transformation significative dans ses motivations et sa stratégie politique, influencée par un complexe mélange de frustrations et de dynamiques de pouvoir⁴⁶. En 2015, Poutine semblait adopter une approche relativement coopérative, ce qui laissait entrevoir des possibilités de rapprochement avec l'Occident. Toutefois, cette période de coopération a progressivement laissé place à une stratégie plus agressive et conflictuelle. Ce changement pourrait être interprété comme une réaction à des frustrations accumulées, où les aspirations de Poutine pour le renouveau de la grandeur russe se heurtaient à des obstacles géopolitiques et économiques persistants⁴⁷.

L'analyse de Winter (2010) sur les leaders indique que lorsque des besoins élevés de réussite ne sont pas satisfaits, cela peut conduire à des comportements extrêmes. Pour Poutine, les échecs répétés à renforcer l'influence de la Russie en Europe de l'Est et à empêcher l'expansion de l'OTAN ont vraisemblablement exacerbé un sentiment de frustration ; ce sentiment de frustration-agression peut expliquer l'escalade de ses actions militaires et politiques, telles que l'annexion de la Crimée et

⁴⁵Schafer, Mark, et Stephen G. Walker. 2021. *Operational Code Analysis and Foreign Policy Roles: Crossing Simon's Bridge*. Routledge.

⁴⁶ Nazari, A. (2023). "Operational Code Analysis and Psycho-Political Understanding of Putin's Personality." *Journal of Central Eurasia Studies*.

⁴⁷ Turner, O., & Kaarbo, J. (2021). Predictably unpredictable: Trump's personality and approach towards China." *Cambridge Review of International Affairs*.

l'intervention en Syrie, comme des tentatives de réaffirmer son pouvoir et sa domination⁴⁸. Ainsi, l'évolution de Poutine vers une posture plus agressive et centrée sur le pouvoir a des implications profondes pour la stabilité internationale. Son changement de stratégie a entraîné une série de confrontations avec l'Occident, intensifiant les tensions globales⁴⁹. Il est à ajouter qu'entre ses deux premiers mandats (2000-2008) et son troisième mandat débuté en 2012, Poutine a subi un changement notable de son profil motivationnel. Initialement motivé par la réussite, son orientation a basculé vers une quête de pouvoir et de contrôle. Ce pivot peut être vu comme une adaptation stratégique à un contexte international de plus en plus hostile, où les avenues de succès économiques et diplomatiques se rétrécissaient⁵⁰. D'une autre part, l'augmentation de la focalisation de Poutine sur un public national, au détriment d'un public international, reflète une stratégie visant à consolider son pouvoir intérieur face à des critiques extérieures croissantes. En renforçant son image de leader fort et déterminé au sein de la Russie, il cherche à mobiliser le soutien populaire, même si cela implique de défier directement l'Occident⁵¹.

Ainsi, la transformation de Poutine de 2015 à 2020 peut être interprétée comme le résultat d'un mélange complexe de frustrations personnelles, de dynamiques de pouvoir internes, et de réponses stratégiques à un environnement international de plus en plus hostile. Cette analyse met en lumière l'importance de la psychologie et des motivations personnelles dans les décisions politiques à grande échelle, offrant des perspectives essentielles pour les futures interactions diplomatiques avec la Russie⁵². L'analyse du code opérationnel révèle des distinctions importantes entre les approches stratégiques de différents dirigeants mondiaux, notamment George W. Bush, Vladimir Poutine et Barack Obama, sur la période de 2000 à 2015. Ces différences peuvent être interprétées pour mieux comprendre les dynamiques politiques et les motivations sous-jacentes de ces leaders. ainsi, l'analyse des différents indices clés de l'analyse du code opérationnel de poutine en les comparant avec Bush soulèvent plusieurs divergences à savoir : Poutine se montre statistiquement plus coopératif, cette coopération pourrait être interprétée comme une tactique pragmatique pour maximiser l'influence russe malgré des ressources limitées, cherchant souvent à former des alliances opportunistes. Tandis que pour ce qui est orientation vers le contrôle ; Poutine se

⁴⁸ Schafer, M., & Walker, S. G. (2021). Operational code analysis and foreign policy roles: Crossing Simon's bridge (pp. 50–53). Routledge.

⁴⁹ Nazari, A. (2023). Operational code analysis and psycho-political understanding of Putin's personality. *Journal of Central Eurasia Studies*.

⁵⁰ Koç, U. A., & Özer, Ç. (2023). Analysis of Putin's foreign policy practices within the context of political psychology. *Journal of Political Psychology and International Relations*.

⁵¹ Hussain, N., & Shakoor, F. (2020). The Role of Leadership in Foreign Policy: A Case Study of Russia under Vladimir Putin. *Journal of Political Studies*, 27(2), 47–60.

⁵² Schafer, M., & Walker, S. G. (2021). Operational code analysis and foreign policy roles: Crossing Simon's bridge (pp. 51–52). Routledge.

perçoit avec moins de contrôle, ce qui pourrait expliquer ses actions plus réactives et son focus sur des interventions tactiques, comme l'annexion de la Crimée ou l'intervention en Syrie⁵³.

Ensuite, en comparant les profils psycho-politiques de Vladimir Poutine et Barack Obama, des différences significatives émergent, notamment en ce qui concerne l'orientation conflictuelle et la perception du contrôle. Contrairement aux perceptions dominantes, les analyses basées sur le code opérationnel indiquent que Barack Obama présentait une orientation conflictuelle relativement élevée durant la période 2012–2015, notamment dans le cadre des tensions liées au Moyen-Orient et à l'intervention en Syrie⁵⁴. Cette posture s'est accompagnée d'un recours plus affirmé à la force ou à des stratégies coercitives dans la conduite des affaires internationales. À l'inverse, Vladimir Poutine, au cours de la même période, affichait un niveau d'orientation conflictuelle plus modéré, malgré des événements marquants comme l'annexion de la Crimée en 2014. Cette faible orientation conflictuelle apparente peut refléter une approche plus calculée, caractérisée par l'usage de moyens indirects – comme la guerre hybride, la désinformation ou les actions via des intermédiaires afin d'avancer les intérêts stratégiques russes sans confrontation ouverte⁵⁵. Et en ce qui concerne la perception du contrôle, les données suggèrent que Poutine se perçoit comme ayant un contrôle élevé sur les événements internationaux, ce qui renforce son image de leader maître de son environnement stratégique. Cette perception alimente une politique étrangère proactive, voire révisionniste, dans laquelle la Russie se pose comme puissance incontournable dans l'ordre mondial⁵⁶. À l'inverse, Obama adopte une vision plus nuancée du contrôle, intégrant davantage la complexité des interdépendances internationales, ce qui se manifeste par une plus grande ouverture au multilatéralisme et à la diplomatie négociée⁵⁷.

De ce fait, les données montrent que le code opérationnel de Poutine est en réalité plus coopératif que celui de ses homologues américains de 2000 à 2015. Malgré une perception extérieure souvent vue comme agressive, cette coopération relative est combinée avec une conviction de moins de contrôle, ce qui éclaire ses actions et stratégies politiques. En cherchant à comprendre ces nuances, il devient évident que Poutine navigue dans un environnement international complexe avec une approche calculée, motivée par des perceptions de contrôle limité et un besoin stratégique de coopération opportuniste. Ces insights peuvent aider à prévoir les futures interactions de la Russie sur la scène mondiale et à mieux

⁵³ IBID . p 56-57

⁵⁴ Fitzsimmons, S. (2020). Personality and Adherence to International Agreements: The Case of President Donald Trump. *International Relations*, 36(1), 40–60.

⁵⁵ **Nazari, A.** (2023). *Operational Code Analysis and Psycho-Political Understanding of Putin's Personality*. *Journal of Central Eurasia Studies*.

⁵⁶ **Taşlıcalı Koç, U., & Özer, Ç.** (2023). *Analysis of Putin's Foreign Policy Practices Within The Context of Political Psychology*.

⁵⁷ Walker, S. G. & Schafer, M. (2019). Barack Obama's Operational Code: Change and Continuity in U.S. Foreign Policy. In: Schafer, M., & Walker, S. G. (Eds.), *Rethinking Foreign Policy Analysis: States, Leaders, and the Microfoundations of Behavioral International Relations*. Routledge.

comprendre les réponses potentielles de ses dirigeants. Ainsi, il est à déduire que pour les acteurs internationaux, comprendre ces dynamiques internes et les motivations de Poutine est crucial pour développer des stratégies diplomatiques efficaces.

Après avoir présenté l'évolution du code opérationnel du dirigeant russe Vladimir Poutine au cours de ses trois mandats à la présidence de la Fédération de Russie. Nous avons constaté un haut niveau de continuité dans ses principales convictions opérationnelles, marqué par un niveau quelque peu surprenant d'amitié et de coopération dans les relations de la Russie avec les autres acteurs de l'univers politique. Sa vision de l'univers politique était amicale comme celle du président Bush et plus amicale que celle d'Obama. Son approche des objectifs montre une plus grande propension à la coopération que celle de ses homologues américains. Enfin, sa croyance quant au contrôle relatif de soi sur les événements historiques était également significativement inférieure aux croyances correspondantes affichées par les deux dirigeants américains. Nous avons déduit de l'analyse de ces informations que les modèles d'interaction stratégique basés sur les différences relatives dans les codes opérationnels de Poutine et des deux présidents américains étaient susceptibles de générer un certain conflit entre la Russie et les États-Unis, même si les trois dirigeants ont une conviction générale. des systèmes qui les disposent à la coopération dans un univers politique convivial. Nous avons émis l'hypothèse que les différences dans leurs croyances respectives en matière de coopération et de contrôle historique les ont disposés à attribuer des rôles généraux différents à eux-mêmes et aux autres dans les relations russo-américaines. À leur tour, ces rôles les ont peut-être amenés à négliger les opportunités de coopération mutuelle dans les relations russo-américaines et ont en fait reflété l'émergence chez Poutine d'un syndrome frustration-agression conduisant à une transition du rôle général de la Russie d'ami à partenaire puis à rival dans la politique mondiale au cours des dernières années. Les 20 années couvrant ses trois premiers mandats en tant que président de la Russie.

Cette compréhension des dynamiques de contrôle et de coopération peut informer les futures stratégies diplomatiques, aidant à naviguer dans les relations complexes entre la Russie et les États-Unis.

D'un autre côté et précisément dans le monde arabe ; la littérature anglo-saxonne a également investi dans l'évaluation psychologique de certains leaders politiques, ainsi Jerrold M. Post a réservé une partie de son ouvrage *The Psychological Assessment of Political Leaders: With Profiles of Saddam Hussein and Bill Clinton* (2003, pp. 387-396) à l'analyse du profil psychologique de Saddam Hussein. En effet, Saddam Hussein a dirigé l'Irak de 1979 à 2003. Son régime a été marqué par des conflits internes et externes, notamment la guerre Iran-Irak (1980-1988) et la guerre du Golfe (1990-1991).

2.2.3. Saddam Hussein

L'analyse du code opérationnel de Saddam Hussein a été basée sur un petit échantillon de six discours provenant de sources publiques pendant trois ans à la fin des années 1990 (1996, 1998, 1999). Chaque discours a été codé par machine avec Profiler+, un logiciel d'analyse de contenu automatisé utilisant les procédures de codage VICS décrites au chapitre 9 (voir également Young 2001 ; Schafer et Walker 2001). La fiabilité des résultats est très élevée car le processus de codage a été automatisé et, par conséquent, parfaitement reproductible. L'analyse suivante des croyances de Hussein est en termes de direction et d'intensité comparée aux scores VICS moyens d'un groupe normalisé de vingt dirigeants mondiaux de différentes régions et époques. Cette étude a examiné les croyances et la complexité intégrative de Saddam Hussein durant les différentes périodes de son mandat en tant que dirigeant de l'Irak. Il a été question d'examiner comment ses cognitions et l'évaluation des objets influencent sa vision de la réalité et reflètent sa personnalité.

En effet, les profils de Saddam Hussein présentés en dessous se concentrent sur ses croyances et sa complexité intégrative au cours des différentes périodes de son mandat de dirigeant de l'Irak. Le contenu et la structure de ses cognitions sont deux aspects du processus d'évaluation des objets, qui représentent tous deux la réalité et expriment la personnalité du dirigeant. En dessous, il sera question de présenter ce que les auteurs de cette étude ont identifié à savoir les propensions diagnostiques et de choix dans le code opérationnel de Hussein et la complexité intégrative du processus de pensée pour évaluer son impact probable sur le comportement du dirigeant irakien. Ainsi, les scores VICS pour les croyances philosophiques de Hussein ont montré qu'il considère la nature de l'univers politique comme très hostile, presque un écart type et demi en dessous du dirigeant moyen. Il est également très pessimiste quant aux perspectives de réalisation des objectifs politiques fondamentaux, le président Hussein considère l'avenir politique comme extrêmement peu prévisible, et il estime qu'il a un degré de contrôle extrêmement faible sur le développement historique par rapport aux autres. Enfin, l'évaluation par Hussein du rôle du hasard en politique est extrêmement élevée ⁵⁸.

Les scores VICS pour les croyances instrumentales de Hussein indiquent qu'il croit qu'une orientation résolument conflictuelle est la meilleure stratégie dans l'univers politique, associée à des tactiques résolument conflictuelles. Son orientation générale vers le risque est très faible; c'est-à-dire qu'il est plus réticent à prendre des risques que les autres dirigeants. Ainsi, la propension du dirigeant irakien à passer d'une tactique coopérative à une tactique conflictuelle est extrêmement élevée, et sa propension à passer d'une tactique de parole à une tactique d'action est très élevée. Les indices d'utilité des moyens montrent

⁵⁸Post, J. M. (2003). The psychological assessment of political leaders with profiles of Saddam Hussein and Bill Clinton (pp. 387–396). American Psychological Association.

que sa dépendance aux menaces est extrêmement élevée, ainsi qu'une très forte dépendance aux tactiques d'opposition/résistance. La dépendance de Hussein aux tactiques de récompense et de punition est quelque peu élevée ; cependant, sa dépendance aux promesses est extrêmement faible par rapport aux autres dirigeants. Il est moyen dans sa propension à utiliser des tactiques d'appel/soutien⁵⁹. Dans l'ensemble, les scores clés VICS pour soi et autre indiquent que Hussein croit en une approche résolument conflictuelle de la stratégie et s'attribue un niveau de contrôle extrêmement faible dans l'univers politique. Il considère l'univers politique comme très conflictuel et attribue un niveau de contrôle extrêmement élevé aux autres dans l'univers politique. Ces images duales de Soi et de l'Autre et une propension extrêmement élevée à passer du conflit à la coopération suggèrent que ses stratégies et tactiques seront relativement flexibles et peut-être erratiques⁶⁰.

En somme, les résultats ont permis également de situer Hussein dans la typologie révisée des codes opérationnels de Holsti et d'extrapoler certaines prédictions sur ses modèles d'interaction stratégiques et tactiques probables.

Il est à déduire que le code opérationnel des dirigeants varie considérablement selon le type de régime dans lequel ils évoluent. Les régimes libéraux tendent à favoriser des stratégies fondées sur la coopération, le dialogue multilatéral et la recherche du compromis, tandis que les régimes autoritaires s'appuient davantage sur la coercition, le contrôle centralisé et la méfiance envers les autres acteurs internationaux. Cette distinction permet d'analyser plus finement la manière dont les croyances philosophiques et instrumentales se traduisent dans la pratique décisionnelle des élites politico-militaires.

Le tableau ci-dessous présente une **synthèse comparative** des principaux codes opérationnels identifiés chez des dirigeants appartenant à des régimes libéraux et autoritaires présentés en dessus.

⁵⁹ Post, Jerrold M. 2003. The Psychological Assessment of Political Leaders: With Profiles of Saddam Hussein and Bill Clinton. University of Michigan Press.

⁶⁰ IBID .P 387.

Tableau 3 : Comparaison des codes opérationnels selon le régime politique

Régime politique	Leader étudié	Orientation coopérative	Orientation conflictuelle	Contrôle perçu	Type de stratégie dominante
Régime libéral	Bill Clinton	Élevée	Faible	Haut contrôle	Diplomatie coopérative, usage des promesses et du soutien
	Barack Obama	Moyenne	Moyenne	Contrôle modéré	Multilatéralisme et recherche du consensus
	Donald Trump	Variable	Moyenne à élevée	Contrôle fort	Approche transactionnelle, stratégie impulsive et rhétorique conflictuelle
Régime autoritaire	Vladimir Poutine	Moyenne	Moyenne	Contrôle élevé	Stratégie pragmatique, alliances opportunistes, usage du pouvoir coercitif
	Kim Jong-Un	Faible	Moyenne	Contrôle interne fort	Consolidation du pouvoir par la propagande et la coercition
	Saddam Hussein	Très faible	Très élevée	Contrôle faible	Autoritarisme, tactiques punitives et opposition permanente

Source : Élaboration de l'auteure à partir des analyses issues de George (1969), Walker (1990), Post (2003) et des études empiriques citées dans la revue.

Cette comparaison met en lumière les divergences cognitives et stratégiques entre les dirigeants. Dans les régimes libéraux, les croyances philosophiques valorisent la coopération et la prévisibilité du système international, tandis que les régimes autoritaires reposent sur une perception conflictuelle du monde et une forte volonté de contrôle. Ces différences traduisent des styles décisionnels profondément ancrés dans les structures politiques et les contextes culturels propres à chaque régime.

Conclusion

Après avoir effectuée une étude sur les codes opérationnels de leaders tels que Kim Jong-Un et Vladimir Poutine, il est clair que ces analyses offrent des insights précieux sur la manière dont ces dirigeants structurent leur pouvoir et orientent leur politique. Kim Jong-Un, par exemple, opère avec un code fondé sur la pérennité de son régime à travers une militarisation intensive et une propagande soigneusement orchestrée, visant à instaurer un climat de peur et de loyauté au sein de la population. Sa stratégie inclut des démonstrations de force, comme des essais nucléaires, qui lui permettent de revendiquer une stature internationale tout en consolidant son autorité interne.

D'autre part, Vladimir Poutine s'appuie sur un code qui fusionne nationalisme et pragmatisme géopolitique. Son approche se caractérise par l'utilisation de tactiques hybrides, mêlant diplomatie, cyber-influence et opérations militaires, comme l'illustre l'annexion de la Crimée. Poutine cultive l'image d'un leader fort, garantissant la sécurité et le renouveau de la Russie sur la scène mondiale, tout en manipulant des narrations historiques pour galvaniser le soutien populaire. Ensuite, Chaque leader présente des schémas de pensée uniques, façonnés par des contextes culturels, historiques et personnels. Cette diversité d'approches souligne l'importance de continuer à explorer comment ces codes opérationnels influencent la dynamique des relations internationales.

L'absence d'une étude similaire sur les codes opérationnels des présidents de l'Afrique du nord met en exergue un manque de connaissance qui pourrait enrichir notre compréhension des dynamiques politico-militaires dans ces régions. En analysant les stratégies spécifiques adoptées par ces dirigeants, nous pourrions non seulement saisir les logiques de leur prise de décision, mais aussi mieux anticiper leurs actions futures et leur impact sur la stabilité régionale. Cette lacune souligne l'importance cruciale d'approches comparatives pour éclairer les interactions entre le pouvoir, l'armée et la société, tout en mettant en relief les particularités culturelles et historiques de chaque pays. En élargissant notre champ d'analyse, nous pourrions ainsi contribuer à une meilleure compréhension des enjeux contemporains dans le monde arabe notamment l'Afrique du nord.

Références bibliographiques

Ouvrages

- Leites, Nathan (1951). *The Operational Code of the Politburo*. McGraw-Hill.
- George, Alexander L. (1979). *Presidential Decisionmaking in Foreign Policy: The Effective Use of Information and Advice*. Westview Press.
- Haas, M. (2023). *Professionalization of Foreign Policy: Transformation of Operational Code Analysis*. Springer Nature Switzerland.
- Walker, Stephen G., & Schafer, Mark (2010). *Beliefs and Leadership in World Politics: Methods and Applications of Operational Code Analysis*. Palgrave Macmillan.
- Schafer, Mark, & Walker, Stephen G. (2021). *Operational Code Analysis and Foreign Policy Roles: Crossing Simon's Bridge*. Routledge.
- Lankov, Andrei (2013). *The Real North Korea: Life and Politics in the Failed Stalinist Utopia*. Oxford University Press.
- Post, Jerrold M. (2003). *The Psychological Assessment of Political Leaders: With Profiles of Saddam Hussein and Bill Clinton*. University of Michigan Press.
- Malici, Aleksii (2007). *When Leaders Learn and When They Don't: Mikhail Gorbachev and Kim Il Sung at the End of the Cold War*. SUNY Press.
- Ikenberry, G. John (2018). *The Liberal International Order and Its Discontents*. Millennium: Journal of International Studies.
- Winter, David G. (2010). *Why Achievement Motivation Predicts Aggressive Behavior in Leaders*. Political Psychology.

Articles

- George, Alexander L. (1969). The "operational code": A neglected approach to the study of political leaders and decision-making. *International Studies Quarterly*.
- Walker, Stephen G. (1990). The evolution of operational code analysis. *Political Psychology*, 11(2).
- Walker, Stephen G., Schafer, Mark, & Young, Michael D. (1998). Systematic procedures for operational code analysis: Measuring and modeling Jimmy Carter's operational code. *International Studies Quarterly*, 42(1).
- Schafer, Mark, & Walker, Stephen G. (2006). Democratic leaders and the democratic peace: The operational codes of Tony Blair and Bill Clinton. *International Studies Quarterly*, 50(3).
- Nazari, Ali (2023). Operational code analysis and psycho-political understanding of Putin's personality. *Journal of Central Eurasia Studies*, 15(2).

- Taşlıcalı Koç, Tunahan, & Özer, Çetin (2023). Analysis of Putin's foreign policy practices within the context of political psychology. *Avrasya Uluslararası Araştırmalar Dergisi*, 11(34).
- Haas, Michael (2023). Developments and problems in operational code research. In *Professionalization of Foreign Policy*. Springer Nature Switzerland.
- Hussain, Nadeem, & Shakoor, Faisal (2020). The role of leadership in foreign policy: A case study of Russia under Vladimir Putin. ResearchGate.
- Schafer, Mark, Lambert, Jack, & Kazazis, Costas (2021). Presidential personalities and operational codes: Learning effects and midterm congressional outcomes. In *Operational Code Analysis and Foreign Policy Roles*.
- Van Willigen, Niels, & Bakker, Frank E. (2021). Trauma and belief systems: An operational code analysis of Dutch Prime Minister Rutte and the downing of flight MH17. *Risks, Hazards & Crisis in Public Policy*.
- Turner, Oliver, & Kaarbo, Juliet (2021). Predictably unpredictable: Trump's personality and approach towards China. *Cambridge Review of International Affairs*.
- Grunske, Johannes, & Jasinski, Michael P. (2021). Two-level Game Operational Code: Analysis of Foreign and Domestic Policy Preferences of National Leaders. *SN Social Sciences*, 1(142).
- Fitzsimmons, Shannon (2020). Personality and adherence to international agreements: The case of President Donald Trump. *International Relations*, 36(1).
- Dirilen-Gumus, Oya (2017). Cross-cultural comparison of political leaders' operational codes. *International Journal of Psychology*.
- Schafer, Mark, Lambert, Jack, & Kazazis, Costas (2021). Presidential Personalities and Operational Codes: Learning Effects and Midterm Congressional Outcomes. In *Operational Code Analysis and Foreign Policy Roles*.

Thèses

- Kim, Eun-Joo (2018). The Operational Code of Kim Jong-Un: Seeking Effective Diplomacy (Master's thesis, Harvard Extension School).
- Lalancette, Robert (2021). Le code opérationnel : La transition unilatéraliste à multilatéraliste dans la politique étrangère de Bush et d'Obama.

Thomasson, Laura (2020). Le code opérationnel du président Trump : Une approche psychologique politique de la prise de décision en politique étrangère.